

RESSOURCES ET BESOINS DE LA DIVERSITE A HUY

RESULTATS DE LA RECHERCHE-ACTION MENEES PAR LA PLATEFORME HUY ESPACE MIGRANTS

mai 2012- février 2014



en collaboration avec Altay Manço

de l'Institut de Recherche de Formation et d'Actions sur les Migrations

*« Nous sommes tous des oiseaux migrateurs »*

## INTRODUCTION

*Durant deux ans et demi, l'asbl Dora dorès<sup>1</sup>, le Centre Culturel de L'Arrondissement de Huy, le Plan de Cohésion Sociale de la Ville de Huy, regroupés en la plateforme Huy Espace Migrants!, accompagnés par l'Irfam (Institut de recherche de formation et d'action sur les migrations) - ont été à la rencontre des structures et des habitants de Huy, avec l'intention de créer du lien et des savoirs collectifs autour de la diversité qui habite la ville. Au départ, la volonté était de cartographier les ressources et les besoins de cette diversité, de manière à mieux orienter l'action en faveur de l'accueil des migrants à Huy.*

*La méthode proposée par Altay Manço, directeur de l'Irfam, la recherche-action, leur a permis d'aller plus loin : les partenaires ont beaucoup appris sur eux-mêmes, les institutions, leur ville, son histoire, ses habitants, sur le travailler ensemble, mais surtout ils ont mis des visages sur des dizaines et des dizaines de fonctions et de noms, et développé un nouveau réseau de personnes, travailleurs et habitants, ravis de chercher ensemble, sur base des ressources notamment locales, des manières de travailler pour améliorer la qualité de vie à Huy, pour tous ses habitants.*

Une synthèse rédigée par Nathalie Melis de l'asbl Dora dorès et Altay Manço de l'Irfam.

### **Naissance et histoire de la plateforme Huy Espace Migrants!**

La plateforme a été créée en mai 2010 par plusieurs associations de migrants de la Ville de Huy. Ses débuts furent accompagnés par le Cripel, Centre Régional d'Intégration de Liège. Assez rapidement, les membres de la plateforme se sont mis d'accord sur les objectifs suivants :

- *Améliorer l'accueil des primo-arrivants afin de faciliter leur installation et leur participation à la vie de la Ville de Huy,*
- *Favoriser l'expression publique des communautés de migrants établies dans la Ville de Huy et les alentours,*
- *Favoriser la connaissance mutuelle et les relations entre les multiples cultures qui habitent la ville.*

Au cours de ses premières années d'existence, HEM! a reçu le soutien de la Ville de Huy, du Centre Culturel, du Plan de Cohésion Sociale, du Cripel, de la Fondation Roi Baudouin et de la Région Wallonne. Dès le départ, l'action de la plateforme s'est concentrée durant ses premières années sur la célébration de la Journée Internationale des Migrants qui constitue désormais une date clé pour HEM! En décembre 2010, les membres de la plateforme tenaient un stand d'informations sur la Grand-Place, aux abords du marché de Noël. Pour susciter l'échange, ils soumettaient aux passants un petit questionnaire à choix multiple pour connaître leur appréciation sur le nombre de personnes étrangères séjournant à Huy et leur nationalité. En 2011, le 14 décembre, ils organisaient une soirée spectacle (« Mon présent est ailleurs » de et par Claire Ruwet) suivie d'un débat sur la cohabitation multiculturelle à Huy, pour prendre le pouls des questionnements suscités par la multiculturalité grandissante de la Ville et établir une liste de questions/problématiques à travailler.

En 2012, une vingtaine d'habitants et d'employés sociaux se réunissaient autour d'une table ronde intitulée « Les institutions de Huy et la diversité : ce qui nous mobilise ». Il s'agissait d'une première étape de la recherche-action. En 2013, HEM! organisait une action de sensibilisation à la richesse de la diversité sur le marché de Huy : un stand d'information, de la guitare et des chansons sur la différence ; ainsi qu'une deuxième table-ronde, sur le thème « Les habitants de Huy et la diversité,

---

<sup>1</sup> Lieu de formation, de ressources et de solidarité pour les personnes issues de l'immigration. Créé à Huy en 2003 à l'initiative d'Hamide Canolli, réfugié politique d'origine kosovare.

ce qui nous rassemble ».

En 2014, trois matinées de « Formation à l'accueil des migrants » constituaient une troisième étape de la recherche-action, l'occasion de rassembler une nouvelle fois des travailleurs et des habitants désormais au fait de la recherche, afin de réfléchir à des projets communs.

### **Genèse de la recherche action**

La première rencontre avec Altay Manço se tient le 9 mars 2012. Ce dernier propose une recherche intégrée dans l'action, autrement dit, une recherche-action, dans l'idée d'acquérir de la méthode, des outils et des connaissances, tout en partant des ressources locales pour que cette recherche pratique, participative, devienne le produit d'une communauté.

L'aventure était tentante mais allait prendre beaucoup de temps et d'énergie. L'asbl Dora dorès prend en charge la coordination et le secrétariat de la plateforme et trouve assez rapidement un stagiaire pour l'aider dans sa tâche : un étudiant en ingénierie et action sociale.

La « consultation » démarre à l'automne 2012, le comité rencontre Altay une fois par mois pendant 3 heures pour analyser les informations collectées, ajuster la méthode et définir la suite des événements.

### **Constats au départ de l'initiative**

- Les conclusions du débat de décembre 2011 « la cohabitation des cultures à Huy »

Une trentaine de personnes, travailleurs sociaux (CPAS, Croix Rouge, Maison de Jeunes, Service Prévention, ...) directeurs d'école, échevins et habitants, participent à ce débat, proposé par HEM! avec le concours du Réseau Wallon de Lutte contre la pauvreté.

Les problématiques et questionnements évoqués ce soir là sont : la ghettoïsation du quartier de Statte (rive gauche) qui compte 5% de la population hutoise, mais qui est habité pour moitié par des immigrés ; le sentiment que certaines communautés vivent repliées sur elles-mêmes ; l'incompréhension des autochtones face aux mariages intra-communautaires ; la diversité considérée comme une richesse mais surtout comme une difficulté (on pointe des bagarres) ; un sentiment de peur et d'injustice accru par la crise économique, surtout chez les plus démunis, ... Les personnes d'origine étrangère se sentent quant à elles invisibles dans l'espace public, victimes d'amalgames ; quand il y a emploi, on leur propose systématiquement des postes non qualifiés, sans tenir compte de leurs acquits. Le processus d'intégration est long et difficile, notamment pour les enfants issus de l'immigration qui « portent » beaucoup, les questionnements identitaires sont complexes.

- constats partagés par les membres de la plateforme sur base de leurs pratiques respectives

Peu d'emploi dans le secteur public pour les personnes d'origine étrangère (administration, asbl para-communale,...).

Peu de travail culturel, d'éducation permanente avec les associations et population migrantes.

Une image plutôt négative des personnes d'origine étrangère à Huy.

Peu d'élus d'origine étrangère au sein des différents organes politiques de la ville.

Très peu de réunions en 6 ans de la commission communale consultative de la multiculturalité.

Des quartiers ghetto.

Des discriminations dans l'accès aux logements et à certains emplois.

Peu de considération pour les autres cultes (juifs, musulman,...).

Pourtant, les aspects positifs de la diversité à Huy sont aussi multiples : des enfants issus de pays et de cultures très diverses se cotoient ; une dizaine de candidats aux élections originaires d'Italie, d'ex-Yougoslavie, d'Afrique ; une trentaine de restaurants de cuisines du monde : chinoises, thai, albanaises, marocaines, tunisiennes, italiennes, grecs, congolaises, vietnamiennes ; des asbl, des clubs sportifs, des magasins d'alimentation, une chorale africaine, des jumelages, des initiatives populaires comme le repas multiculturel annuel de la Croix Rouge, ...

## RESULTATS DE LA RECHERCHE-ACTION

Au départ de ces constats, le processus mis en place souhaite approfondir les tenants et aboutissants des sentiments et faits épinglés. Il permet d'interviewer les responsables d'une trentaine d'associations et institutions, ainsi qu'une cinquantaine d'habitants. Il permet aussi, comme précisé plus haut, l'organisation de séances de validation des observations et de réflexion commune (tables rondes). Parallèlement, une documentation est rassemblée sur la ville et sa population, ses structures, ses quartiers, ses problématiques : une liste de personnes ressources est identifiée. De nombreuses institutions entendent parler de l'initiative HEM! et y contribuent.

### **La population étrangère de Huy<sup>2</sup>**

La ville de Huy compte plus de 21000 habitants de 109 nationalités différentes, issues des cinq continents. En 2011, Huy compte 8% d'étrangers et on peut estimer à près de 10% les citoyens hutois ayant acquis la nationalité belge au cours de leur vie ou ayant un ou deux de leurs parents de nationalité étrangère. En d'autres termes, en comptabilisant toutes les personnes issues de l'immigration, cela représente près d'une personne sur six à Huy. A l'échelle de la Belgique, cette proportion est d'une personne sur quatre.

De 2003 à 2012, la proportion de personnes étrangères est en augmentation, de 5,54% à 7,59%. Une augmentation qui concerne tous les continents, à des degrés divers. Le nombre de nationalités issues du continent américain par exemple s'est fortement diversifié.

Au niveau des provenances, l'Europe est le continent le plus représenté, même si la proportion de la population issue de l'UE est en baisse. Que ce soit en 2003 ou en 2012, les deux pays les plus représentés à Huy sont l'Italie et la France. Le cas des Italiens est lié à la présence naguère des aciéries. Nombre de Français travaillent quant à eux à la centrale nucléaire de Tihange (un des quartiers de Huy). En lien avec l'élargissement de l'UE, le nombre de personnes issues des pays de l'Est a bien sûr fort augmenté. On constate que le nombre de personnes issues de l'Europe hors UE, a lui plus que doublé depuis 2003 : la proportion de ce groupe parmi les étrangers de Huy est passée de 22% à 32% en dix ans. Les origines les plus représentées sont la Serbie, le Monténégro, la Macédoine, l'Albanie, le Kosovo, la Croatie et la Bosnie. La majorité d'entre elles sont albanophones. L'Afrique est le deuxième continent le plus représenté (20,02% de la population étrangère).

---

<sup>2</sup> Ces données sont issues des chiffres du service Population de Huy, analysés par Bastien Rémans dans son mémoire de fin d'études en Ingénierie et Action Sociale, stagiaire de la plateforme Huy Espace Migrants. Analyse détaillée en annexe.

## Les professionnels

D'octobre à décembre 2012, Hem! est allé à la rencontre de 26 institutions (écoles, services sociaux, associations diverses<sup>3</sup>) susceptibles d'accueillir en leur sein des personnes étrangères et/ou d'origine étrangère. Le choix s'est fait en fonction de critères géographiques pour balayer l'ensemble du territoire et de critères démographiques pour toucher le public plus large possible. Le guide d'entretien visait à favoriser la réflexion des personnes interviewées : il ne s'agissait pas de problématiser à outrance mais d'identifier les ressources et les besoins.

Les entretiens ont montré que le public étranger est perçu comme très présent dans le domaine de l'insertion socioprofessionnelle et de l'aide urgente. Les services dédiés à la culture par contre le rencontrent très peu. On constate de fortes disparités dans les écoles : certaines écoles n'accueillent pratiquement pas d'étrangers, d'autres beaucoup. De manière générale, la perception de ces populations dans les services rencontrés est positive, mais la diversité est ressentie comme un défi. Certaines structures se refusent de différencier leurs services selon les populations par soucis d'équité. Si certains travailleurs rencontrés souhaitent développer une approche spécifique des groupes issus de l'immigration, de plus en plus nombreux dans l'entité, leurs moyens pour y parvenir semblent limités. On témoigne de beaucoup de débrouillardise : la femme de ménage qui sert d'interprète pour rendre possible la communication avec certains usagers. Certaines associations expriment des besoins d'éclairage culturel, mais aussi des besoins d'interprétariat et de méthodologie entre autres dans le domaine de l'enseignement du français langue étrangère. Des besoins de réseautage également sont exprimés pour mieux connaître les professionnels qui travaillent sur des problématiques connexes comme en matière de droit des étrangers. Le bilan de ces entretiens est globalement positif : Huy bénéficie d'un riche tissu d'associations dont le personnel est motivé. Ces associations et institutions semblent cependant manquer de liens entre elles et d'outils spécifiques pour l'accueil des personnes étrangères.

Le 18 décembre, les acteurs sollicités furent réunis au Centre Culturel de Huy afin de débattre et de valider les résultats de la première partie de l'observation. Une trentaine d'acteurs (issus du monde politique local, du milieu associatif et institutionnel hutois, ...) se rassemblent pour l'occasion. On pointe l'idée selon laquelle les migrants et leurs associations sont des ressources pas assez valorisées par les services. La dimension participative de l'action socio-culturelle gagnerait à être amplifiée. Il en va de même de la transversalité et des partenariats entre services et associations. D'autres acteurs sont encore désignés comme les commerçants dont le dynamisme peut également profiter au champ socio-culturel.

A titre d'exemple de l'importance de ces synergies, on cite les difficultés des migrants pour apprendre le français. Il existe en Fédération Wallonie Bruxelles plus de 120.000 résidents qui ne parlent pas le français, un chiffre en augmentation. Il ne semble pas possible de financer les efforts nécessaires pour la formation d'une telle population d'adultes. Il est indispensable de miser sur une meilleure collaboration entre les services et un meilleur usage de nos ressources en matière de formation. Cette situation est apparente également à Huy où l'on peut créer des groupes de travail sur cette thématique, un groupe composé des forces vives du secteur, comme par exemple le service d'écrivains publics, les bibliothèques, les structures de formation d'adulte, la plateforme alpha, ... Et par rapport au fait que les hommes sont généralement absents des cours de français. Pourquoi ne pas penser à jumeler le cours de français et stages en entreprises ? Ou placer la formation professionnelle du FOREM dans la bibliothèque ? Dans le même ordre d'idée, les entretiens ont montré que les populations étrangères issues de l'immigration ne fréquentent pas ou peu les infrastructures culturelles. Or elles pourraient être invitées à s'investir dans les groupes de bénévoles, un vivier de citoyenneté, un réseau social puissant et un lieu de pratique du français.

<sup>3</sup> La Croix Rouge, le CPAS de Huy, l'ALE, Autosécurité Tihange, la Bibliothèque Publique Locale de Huy, Choisir Planning Huy, le Forem, le Goéland, le Centre Hospitalier Régionale de Huy, Lire et Ecrire, la Maison de Justice Huy, la Mission Régionale pour l'emploi Huy-Waremme, Aide aux personnes déplacées, la maison médicale Cap santé, le Service d'Entraides Familiales, le Service Population, Réussir à l'école, Aide et reclassements, l'école de Huy-Sud, l'école d'Outremeuse, l'école Saint-Jean Berchmans, l'athénée de Huy, l'IPES II, IPES II Infirmière, HEPL (infirmière), le PMS libre.

L'expérience permettra d'atteindre plusieurs objectifs avec le même effort. S'ouvrir aux cultures et langues des groupes de migrants sont autant d'invitations lancées qu'ils s'approprient également la langue et la culture de la majorité. Il s'agit de connaître et de comprendre les dynamiques identitaires et les trajectoires migratoires des populations d'origine étrangère. La valorisation de leurs atouts en tant qu'individus ou en tant qu'associations au sein de partenariats locaux est nécessaire. Dans ces domaines les nouvelles technologies de l'information ainsi que la presse locale peuvent être des facteurs utiles et facilitateurs.

Par ailleurs, il semble que l'on doive tenir compte de la dimension excentrée de Huy par rapport à des centres mieux outillés comme Liège ou Namur. Notamment, il n'y a pas de classes passerelles dans les écoles de Huy parce qu'il n'y a pas de centre d'accueil de réfugiés proche de la localité. Les écoles doivent donc s'organiser autrement et développer des partenariats avec le tissu socioculturel et associatif.

## Les habitants

A partir de janvier 2013, la plateforme a rencontré diverses personnes de la population de Huy quelques soient leurs origines, quartiers et groupes d'âges. Elle a cependant cherché à rencontrer un maximum de personnes ressources : des personnes qui ont du temps, des choses à dire, à partager. A nouveau, il ne s'agissait pas d'étudier un problème particulier mais bien leur ordinaire, leur vécu de la diversité et de leurs ressources culturelles. Toutes choses qu'on ne voit pas, et qui ne sont pas médiatisées. L'entretien portait sur leurs parcours, leur vécu de leur accueil, les difficultés qu'ils ont rencontrées, leur entourage, leur vie à Huy, leurs propositions, ... (cfr. questionnaire en annexe). Ont été interviewées une vingtaine de personnes, des hommes et des femmes, issues des nationalités les plus représentées : Albanais (Macédoniens, Kosovars, Serbes), Russes, Congolais, Français, Espagnols, Italiens, Marocains; ainsi qu'une petite dizaine de personnes issues des communautés les moins représentées : Biélorusses, Libanais, Mexicains, Hollandais, Cubains, ... Enfin, une dizaine de personnes d'origine belge, résidents hutois de longue date<sup>4</sup>. L'équipe de recherche a mené des entretiens en français, albanais, russe, arabe et anglais.

16 nationalités ont donc été rencontrées sur la centaine résidant à Huy. Les Africains, le deuxième continent le plus présent à Huy, sont malheureusement sous-représentés dans l'échantillon, de même que les Asiatiques. Faute de temps, de contacts, ou de traducteur (ex : le cas des Tibétains), cela reste à faire. Parmi les personnes étrangères ou d'origine étrangère interviewées, 19 hommes et 17 femmes : c'est-à-dire les mêmes proportions que dans la réalité. 10 personnes entre 18 et 29 ans, 15 personnes entre 30 et 60 ans, et 10 personnes de 60 ans ou plus. Une moyenne d'âge d'environ 40 ans, comme dans la réalité. Une majorité des personnes interviewées sont ou ont été mariées et sont parents de 1 à 4 enfants.

Une grande majorité des personnes rencontrées sont arrivées il y a 5 à 10 ans. Une dizaine d'entre elles sont arrivées les 5 dernières années, et quelques unes seulement sont là depuis plus de 10 ans (jusqu'à 50 ans de présence). Les 4/5 des personnes immigrées rencontrées sont arrivées directement à Huy, en général par mariage ou par regroupement familial. Quelques uns sont venus directement de l'étranger parce qu'ils avaient trouvé un travail. Il s'agit plutôt d'Européens de l'UE, entre autres pour travailler à la Centrale, et d'une personne africaine, qui a d'abord vécu en Italie, avant d'arriver en Belgique (un cas de figure qui rappelle la nouvelle réalité des pays du Sud). Une petite dizaine de personnes a fait une ou plusieurs étapes avant d'arriver à Huy. Il s'agit soit de demandeurs d'asile qui ont transité par des centres d'accueil ou des ILA (Initiative Locale d'accueil) comme celles de Marchin. Elles ont choisi Huy simplement parce qu'elles y ont trouvé un logement, soit parce qu'elles y avaient des connaissances, soit dans certains cas, parce qu'elles y avaient trouvé du travail. On choisit Huy aussi « *parce que la ville est belle, parce qu'il y coule un fleuve, parce qu'on dit que les étrangers y sont bien accueillis, parce qu'il y a beaucoup d'Italiens,* » ... Certaines personnes ont déjà un long parcours de migration derrière elles, elles sont passés par plusieurs pays avant d'arriver en Belgique et à Huy.

Les personnes interviewées critiquent rarement l'accueil qu'elles ont reçu. Elles semblent en être globalement satisfaites ou n'avaient pas d'attentes particulières, ou n'osent pas exprimer de reproches. Les femmes témoignent cependant d'un isolement difficile à vivre : « *Huy est un village où tout se sait très vite, du coup les gens sont méfiants et peu sincères* ». Mais l'accueil varie aussi dans le temps : les plus anciens parlent du racisme envers les Italiens et les Espagnols, de l'absence d'institutions ou d'associations à l'époque pour les aider à s'intégrer. Pour eux, les nouveaux étrangers ont de la chance. Si dans les années 80, 90, l'accueil est ressenti comme bon, certains disent qu'il se dégrade « *parce que les rancœurs inter communautaires s'accumulent* ». Mais l'accueil

---

<sup>4</sup>A l'issue de notre travail nous avons rencontré : Europe : 3 Albanais, 4 Kosovars, 3 Macédoniens, 5 Serbes, 5 Belges d'origine albanaise (donc 20 albanophones), 1 Biélorusse, 1 Tchétchène, 1 Espagnole, 1 Français d'origine Ukrainienne, 1 Hollandaise, 1 Italienne, 8 Belges d'origine belge. Donc 34 européens dont 22 d'Union Européenne. Moyen-Orient : 1 Libanais ; Amérique centrale et du Sud : 1 Espagnol d'origine cubaine, 1 Mexicain ; Afrique : 2 Congolais, 3 Marocains.

varie aussi en fonction des origines. Une jeune d'origine hollandaise, dit qu'elle fut très bien accueillie *« mais que c'est sans doute parce qu'elle était blanche et d'un pays européen »*. Certains parlent de leurs voisins belges ou non, qui les aident à s'intégrer dans la vie locale, à apprendre la langue : *« au début à Huy, j'ai eu une très bonne voisine, qui venait tous les jours jouer avec mon petit garçon, je lui faisais une tasse de thé ; mais aujourd'hui il n'y a que des hommes étrangers en face et à côté de chez moi »*. Plus on a de compatriotes dans le coin, plus on a de l'aide pour trouver des infos, du travail.

La plupart des étrangers sont passés par le service population, le CPAS ou le FOREM. Ce sont à peu près les seules institutions visitées. Peu de commentaires si ce n'est que le service est parfois lent et que tout dépend des personnes : *« j'ai eue 2 assistantes sociales : une qui parlait lentement et répétait tout quand je ne comprenais pas et une qui parlait toujours trop vite »*.

Outre la nostalgie du pays, des proches, une des difficultés est de parvenir à comprendre les codes locaux : *« un jour j'ai compris que je pouvais dire bonjour, que c'était bien pour moi, et que quand je recevais un salut je me sentais faire partie de la ville »*. Certains très volontaires, cherchent à connaître leur ville d'accueil, ses institutions, son histoire, visitent le musée, le Fort,... mais ce n'est pas à la portée de tout le monde. Plus on est jeune et cultivé, plus la culture est proche de celle du pays d'accueil, plus le parcours est simple. La plupart peinent sur l'apprentissage du français, surtout les moins scolarisés, ou les plus âgés. Les mères d'enfants en bas-âges sont fragilisées aussi parce que moins disponibles. Et l'anglais n'aide pas, remarque une personne anglophone : *« en ville, dans les commerces, personne ne le comprend »*. Bref, il faut du temps pour trouver sa place. Parfois, il faut plusieurs générations. Le lien au territoire abandonné donne lieu à un double espace d'appartenance. C'est le destin des diasporas. Parfois, ça empêche d'être « local ». La population locale a du mal à comprendre ce qui apparaît comme une hésitation à s'investir en Belgique. Or cette matrice lointaine est inéchangeable. Ces personnes ont une double allégeance et savent qu'elles devront peut-être encore bouger, si leur titre de séjour prend fin, se elles ne trouvent pas de travail, ...

Enfin, pour tous, la Belgique n'est pas tout à fait l'éden escompté : diplômes et expérience professionnelle non reconnus, peu de travail disponible, logements chers, impôt élevé, ... Un bon tiers des personnes rencontrées ont un diplôme d'études supérieures : enseignants, microbiologistes, géographes, journalistes, ... Il semble que cette tendance soit caractéristique de l'immigration récente : le niveau d'études augmente parce que le degré de scolarisation augmente partout dans le monde, parce que ce sont les plus outillés qui arrivent jusqu'ici ... Pourtant peu des immigrés hors UE rencontrés à Huy ont un travail stable. On pense reconnaître ici les symptômes de la dérégulation du marché de l'emploi par temps de crise, qui touche d'abord les couches de populations les plus fragilisées, les plus éloignées de l'emploi (langue, permis de travail, papiers, ...) : intérim, ale, travail au noir, CDI, ... Les jugements et le rejet de l'étranger sont aussi invoqués à plusieurs reprises : *« être étranger ici, c'est comme porter un stigmate »*. De même que la complexité et la lourdeur des procédures administratives : problèmes de concordances entre législation européenne et belge, changements récurrents de la législation en Belgique, interprétations diverses, ... D'où la difficulté de trouver les bonnes informations : *« il y a ce que les connaissances pensent savoir, à tort ou à raison, et l'info que l'on obtient si l'on ose poser les questions aux institutions qui ont le pouvoir ; alors si l'on est dans une situation fragile » ...*

Les immigrés non UE se sont installés dans différents quartiers de la ville, mais se concentrent rive gauche : quartier de Statte, chaussée de Liège, rue Entre-deux-Portes, Sainte Yvette, ou rive droite à Sainte Catherine. Les immigrés originaires de l'UE résident rive droite : Gives, Tihange, Centre, la Sartre. La plupart sont satisfaits de leur vie à Huy, apprécient leur ville même si certains hommes sont prêts à déménager pour améliorer leurs conditions de vie et trouver un emploi. On déplore aussi la mauvaise image des étrangers, tandis que certains trouvent la ville sale et mal entretenue : *« les routes sont dégradées, le Hoyoux est pleins de détritrus, comme si la civilisation se limitait à la Grand-Place. (...) J'aime Huy, son architecture, son fort, sa taille, le fleuve, mais mon âme a mal pour*

*elle quand je vois qu'elle est négligée* ». Les femmes apprécient la petite taille de la ville, mais déplorent le manque de parcs et d'aires de jeux pour les enfants. L'une d'entre elle propose de construire un passage roulant du quartier de Statte à la gare, pour remplacer les escaliers impraticables avec les poussettes.

Ils ou elles fréquentent relativement peu les associations et lieux culturels ou sportifs hutois. Certains d'entre eux avaient pourtant une vie culturelle riche au pays. Ils vont au cinéma ou à la piscine. L'IPEPS Huy-Waremme est cité pour ses cours de français, le Quick et le Mont Mosant pour les enfants, les matchs de foot, l'asbl Dora dorès, la Croix-Rouge, Horizons Nouveaux, Saint-Vincent de Paul, ... Mais le Centre Culturel par exemple est très peu connu, ou alors : *« on n'est pas intéressé par ce qui s'y passe »*. Quand il y en a, les personnes se retrouvent dans des cercles communautaires : la Paillote africaine, l'église protestante (multiculturel), la mosquée, les café albanais, les commerces étrangers, le cours de français, le marché, ...

La plateforme a par ailleurs rencontré 8 personnes hutoises de longue date. La frontière entre Belgo-belges et Belges d'origine étrangère est parfois ténue. L'âge des personnes rencontrées : 4 de plus de 60 ans, 4 entre 40 et 50. Tous habitent Huy depuis longtemps : 3 personnes depuis 40 à 50 ans et 5 personnes depuis plus de 50 ans. Elles habitent Mont-Falize, le centre, La Sarte ou Tihange. Elles sont enseignantes, commerçantes, ou travaillent à la centrale. 4 d'entre elles côtoient régulièrement des personnes d'origine étrangère par le biais de leur emploi, les relations de leurs enfants, leurs activités associatives, 2 personnes invoquent des amitiés. Ces contacts sont positifs quand ils concernent des relations personnelles mais se compliquent quand on parle des étrangers à Huy en général. On apprécie la richesse des cultures, de la cuisine, des religions, de la différence, l'exemple de certains parcours courageux. Mais l'on dit aussi *« qu'ils n'apportent rien à la ville parce qu'on les met dans une position qui les empêche d'apporter »*. On a le sentiment qu'ils profitent, on pointe l'insécurité (vol dans les magasins, violence, ...). On évoque des questionnements culturels, à l'école par exemple : des papas plus distants mais exigeants, la question de l'accessibilité à des cours de religion adaptés, le porc à la cantine, ... Ils proposent *« plus de communication de la part des politiques pour encourager la participation de tous ; l'organisation de réunions de quartier ; une journée des saveurs au parc des Récollets ; un jogging autour d'une thématique multiculturelle »*, bref *« des projets rassembleurs »*. Et bien sûr les traditionnels : *plus de police, montrer que travailler égale s'intégrer, écouter les personnes agressées, changer de direction politique, ...*

Premier constat de ces entretiens : les étrangers et les « anciens Hutois » n'habitent pas les mêmes quartiers, n'occupent pas les mêmes zones de travail, mais leurs enfants se côtoient et fraternisent dans les écoles. Il existe cependant certains lieux où tout le monde se croise comme le marché et les commerces, lieux clés, lieux de passage, de rencontre ou de rupture. Les entretiens montrent que le marché du mercredi matin est facteur d'intégration. C'est un lieu où se mêlent beaucoup de couches de population différentes. Que les institutions comme le CPAS, le FOREM, le Service Population sont des lieux incontournables pour ces personnes, des lieux de premier contact, de transmission d'informations, très importants pour la suite. De même, les institutions culturelles ont un rôle à jouer : le musée, le fort, le centre culturel, la bibliothèque, sont des lieux d'accroche possible, d'intégration. Les personnes d'origine étrangère semblent trop peu profiter des services que proposent Huy. Peut-être parce que la diversité c'est aussi la capacité des structures à fonctionner avec d'autres grilles d'analyse. Les communautés étrangères entre elles ressentent aussi cette distance. Une femme africaine *« aimerait vraiment comprendre pourquoi certaines cultures ne disent pas bonjour »*, une femme du Moyen Orient explique que *« chez Dora dorès : elle a appris à rencontrer les Africains »*.

Deuxième constat : chez les personnes d'origine étrangère, la question de l'involution sociale revient souvent. Les personnes venues d'ailleurs ne parviennent pas ou n'essaient pas de faire reconnaître leurs compétences. Le système ne les y encourage pas. Leurs compétences se dessèchent, se perdent, au détriment de tous. En écoutant ce besoin de rencontre cité plus haut, on peut imaginer de créer des occasions qui permettront à la fois de mieux se connaître tout en mettant à profit les

connaissances-compétences de ces personnes. Et pourquoi pas des tables de conversation en anglais pour les commerçants hutois? Plusieurs personnes âgées issues de l'immigration sont prêtes à travailler bénévolement. Pourquoi ne pas proposer à cette journaliste hispanophone de faire une émission en espagnol sur la web radio de l'EPN (Espace Public Numérique) ? Une grand-mère est en Belgique pour s'occuper de sa petite fille pour des raisons affectives d'une part, mais aussi parce que l'offre de garde d'enfants en Belgique est insuffisante. De même les Chinois qui font venir leurs parents quand ils ouvrent un commerce. Ces personnes participent de l'économie locale. Plutôt que de les cantonner dans leur statut d'assistés sociaux pourquoi ne pas leur donner un statut de "retraité honorifique" qui ne les rendra pas plus riches mais au moins reconnaîtrait leur apport.

Troisième constat : les gens viennent à Huy parce que c'est une ville pleine de ressources. De nombreuses personnes apprécient leur ville d'accueil, son fleuve, son architecture, les personnes y sont attachées, se sentent concernées par son entretien, ses services. La plateforme propose d'aller plus loin dans le relevé de ces visions de la ville.

Le 19 décembre 2013 les invités désormais habituels de la plateforme HEM! élargis à un large panel d'institutions et de décideurs locaux<sup>5</sup> furent à débattre et à valider les résultats de la seconde partie de l'étude. L'expérience de la plateforme hutoise fut également comparée à celle de l'association Génération Espoir (cfr annexe) et du Plan de Cohésion Sociale d'Ottignies. Il en ressort notamment un besoin de lieux-sas, de points de proximité où l'on ose poser des questions, où l'on peut recevoir des informations sur la vie en Belgique et à Huy, une info sociale et citoyenne pour tous, avec une attention aux difficultés de langue, ... Le CPAS, le FOREM et autres institutions qui font un travail important n'en gardent pas moins un rapport d'autorité avec l'usager. Dora dorès, membre de HEM! ou Génération Espoir fonctionnent, en revanche, dans un rapport symétrique, en tant que lieu d'accueil et de transmission de l'information. On doit imaginer un lieu accessible, chaleureux, sensible aux diversités dans la maîtrise de la langue française et capable d'orienter le demandeur vers les bonnes adresses. Une coordination ou une maison des associations pourrait remplir une telle fonction.

---

<sup>5</sup> 40 personnes sont présentes ce jour-là, dont 30 femmes. Des institutions : Saint-Vincent de Paul, CPAS de Huy, IPEPS Huy-Waremme, COF, MIR Huy-Waremme, Croix-Rouge Huy-Waremme, Centre pour l'égalité des Chances, Le Jour Huy-Waremme, l'école Outremeuse, l'ASBL Mus-e, le CSEF, l'Echevinat de l'Égalité des Chances, l'Echevinat de la Cohésion Sociale, HEM ! Des particuliers, ou élèves du COF, de Dora dorès ou de l'IPEPS, originaires d'Europe de l'Est (Albanophones, Russie, ...) 10, Afrique 4, Asie 1, Maghreb 4, Amérique Centrale 1, Moyen-Orient 1,

## Une formation en guise de transition vers l'action collective

La formation proposée par Huy Espace Migrants à l'ensemble des intervenants hutois en février 2014 consiste précisément à expérimenter un travail collectif pour définir des axes d'actions à mener ensemble à partir de 2015. Il s'agit d'un processus d'application des résultats d'observations validées par des acteurs locaux. Plus d'une vingtaine (dont plusieurs suivant la recherche action depuis ses débuts)<sup>6</sup> ont pris part à cette initiative de trois jours, dans les locaux du Centre Culturel de Huy.

- Première journée : contextualisation de la présence des migrants dans le pays et la région ; représentations de la population ; question du racisme ; services mis en place en Belgique et dans la région ; évolution de la population migrante et perspectives d'avenir.
- Deuxième journée : processus de stigmatisation ; notion de « choc des cultures » ; obstacles à la prise en compte des besoins des migrants ; passage de la multiculturalité à l'interculturalité ; quelques outils pédagogiques ; réflexions sur base de « cas critiques »
- Troisième journée : projets rassembleurs à l'échelle locale pour (1) améliorer l'accueil, (2) valoriser les apports des migrants, (3) contourner les obstacles d'ordre culturel, philosophique, économique, psychologique.

Les pistes qui sont issues de ces journées constitueront la base du travail de HEM! à partir de la rentrée 2014. Les liens pour les activer ont été créés durant la recherche-action ; reste à organiser la suite de la marche, ensemble, en hiérarchisant les idées par ordre d'urgence. Aussi, « *embrasser les difficultés rencontrées par les migrants en termes d'emploi et de valorisation des compétences dans le cadre d'actions pour améliorer la qualité de vie de tous les Hutois* » est une vision qui peut servir d'espace pivot, par exemple :

- Renforcer l'emploi et le dynamisme économique de la ville à travers des projets axés vers le tourisme, les événements culturels ou de type « salon », l'internationalisation du commerce local en lien avec les compétences et les pays d'origine des migrants...
- Tenter d'élargir l'accès aux structures culturelles comme lieux de brassage et de participation sociale, notamment pour servir la construction collective de valeurs spirituelles et de solidarité (le bien commun) au sein de la localité, au-delà des diversités de sa population.
- Identifier les besoins des personnes âgées, des jeunes parents, des femmes, des personnes sans emploi, des enfants et des jeunes, des primo-arrivants et des demandeurs d'asile et d'autres catégories vulnérables de la population afin proposer des aides de proximité en partant des ressources et réseaux existants, et, notamment, de l'expérience de certains immigrés et de leurs associations.

La démarche a également permis d'identifier les acteurs phares de Huy et environs à impliquer davantage : le Plan de cohésion sociale, certains services de la commune et du CPAS, des structures culturelles, les écoles, les centres de formation et de recherche d'emploi, les PME locales, les clubs service et les clubs de sport. Bref, autant de femmes et d'hommes, de jeunes et d'adultes quelque soient leurs origines et durées de vie à Huy. Les mettre ensemble sur base volontaire dans le but de valoriser le local semble être un début envisageable afin d'identifier les enjeux et les intérêts communs.

Il faudra, ensuite, investir les mêmes espaces sociaux et créer des complémentarités dans la souplesse, faciliter et pérenniser les échanges, célébrer les réussites mêmes modestes, et faire triompher le plaisir d'être et d'agir ensemble sur la peur de l'autre. Enfin, faire savoir ce savoir-faire

<sup>6</sup> Le CPAS de Huy, le Service Prévention, la Maison des Jeunes Le Goéland, la Maison médicale Cap Santé, une institutrice, des représentants de l'Ecole Outre-Meuse, de la police de Huy et du Service Population, des représentantes de la Croix Rouge de Huy et du COF (Centre d'Orientation Professionnelle), Mais aussi le service social des classes passerelles du Centre Scolaire Asty Moulin à Namur, une représentante du CRIBW, de l'asbl Génération Espoir d'Ottignies et du Service Entraide aux Migrants de Gembloux.

via les médias afin d'élargir le nombre des participants volontaires. La négociation et la médiation sur base d'intérêts réciproques (donner et recevoir gagnant/gagnant) apparaissent enfin comme une piste méthodologique plus utile qu'un travail de persuasion uniquement axé sur les valeurs morales.

## ANNEXES

## Analyse de la population étrangère à Huy

Brève histoire de l'immigration à Huy

- 60's : arrivée des travailleurs du sud, personnel de maison à Huy // ouvriers

italiens et espagnols dans l'industrie (Marchin) // réfugiés politiques d'Albanie, Chili, Espagne, ...

- 70's-80's : arrivée des travailleurs de l'ex-Yougoslavie pour les charbonnages

- fin 80's, 90's : arrivée des réfugiés politiques du Kosovo et de Serbie

- 2010-2013 : diversification de l'immigration : causes économiques, écologiques

et politiques. Ouverture des frontières européennes à la Serbie et au Monténégro+ ouverture de centres d'accueil et d'ILA en Wallonie

NB : les étudiants africains viennent étudier à l'Institut supérieur industriel + les dictatures ont amené leur lot de migrants espagnols, chiliens, ...

---

La population étrangère de Huy, une analyse de Bastien Rémans, stagiaire de la plateforme Huy espace Migrants!<sup>7</sup>

La ville de Huy compte entre 2003 et 2012, 109 nationalités différentes, issues des cinq continents. Lorsqu'on s'attarde sur les chiffres que donne Jan Hertogen<sup>8</sup> pour la Ville de Huy, on voit qu'il parle de 16,36% de personnes issues de l'immigration en 2011. Les chiffres officiels de la population montrent quant à eux, qu'il y avait 6,79% d'étrangers à Huy cette année-là. Cela signifie donc, en se basant sur ses travaux, qu'en plus des 6,79% personnes de nationalité étrangère, 10% supplémentaires des citoyens hutois ont acquis la nationalité belge au cours de leur vie ou ont un ou deux de leurs parents de nationalité étrangère. En d'autres termes et en comptabilisant toutes les personnes issues de l'immigration, il y a plus d'1 personne sur 6 à Huy (4 à l'échelon de la Belgique) qui est étrangère ou d'origine étrangère.

Sur 10 ans, on constate que la proportion de personnes étrangères est effectivement en augmentation (elle était de 5,54% en 2003 et de 7,59% en 2012). Une augmentation qui concerne tous les continents, à des degrés divers.

---

<sup>7</sup> Ces données sont issues des chiffres du service Population de Huy, analysés par Bastien Rémans dans son mémoire de fin d'études en Ingénierie et Action Sociale, stagiaire de la plateforme Huy Espace Migrants.

<sup>8</sup> Sociologue belge spécialisé dans des travaux sur l'immigration.

	2003	2012
Belgique	18536	20020
Europe	UE : 630 HUE : 237 Total : 867	656 519 1175
Afrique	183	307
Asie	30	88
Amérique	6	23
Océanie	1	0
Autres	1	50

En 2012 : 1650 personnes de nationalité étrangère (soit 7,5% de la population hutoise – 5,54% en 2003)

L'Océanie et l'Amérique ne représentent que de petits pourcentages (en 2012, 1,40% à elles deux) et n'ont connu en l'espace de dix ans qu'une très faible évolution. Toutefois, l'analyse détaillée permet de voir qu'en 2003, il n'y avait que deux nationalités différentes (Brésilienne et Américaine) représentant six personnes alors qu'en 2012, il y a pas moins de 12 nationalités différentes issues de ce continent (Argentine, Bolivienne, Brésilienne, Canadienne, Colombienne, Équatorienne, Américaine, Haïtienne, Mexicaine, Paraguayenne, Dominicaine, et Vénézuélienne). L'Océanie, quant à elle, n'a jamais compté plus d'un ressortissant par an. Il n'y a d'ailleurs plus de représentant de ce continent au 31 octobre 2012. Concernant l'Afrique et l'Asie, l'évolution entre 2003 et 2012 est significative mais pas spectaculaire. L'Afrique reste le deuxième continent le plus représenté pour passer de 16,91% de la population étrangère à 20,02%, alors que l'Asie passe, quant à elle, de 2,76% à 5,36%. Leur représentation reste relativement faible par rapport aux deux continents les plus représentés : l'Afrique et l'Europe. La proportion de la population issue de l'Union Européenne est en forte baisse entre 2003 et 2012 : elle passe de 57,90% à 39,92%. Durant cette période, ce sont 23 nationalités différentes de l'Union Européenne qui se sont côtoyées. Que ce soit en 2003 ou en 2012, les deux pays les plus représentés sont l'Italie et la France. Le cas des Italiens s'explique historiquement. Leur présence remonte à plusieurs dizaines d'années. Certaines grosses entreprises de la région hutoise (Huy et Marchin principalement) ont été très actives dans le domaine de l'acier (Tôlerie Delloy-Matthieu) pendant la première moitié du 20ème siècle. Ces activités ont engendré une arrivée massive de main-d'œuvre italienne. Cette population sa fini par s'installer définitivement dans la région. Les Français sont également bien représentés pour des raisons professionnelles. La centrale nucléaire de Tihange (un des quartiers de Huy) emploie beaucoup de Français. Leur proportion importante de Français s'explique également par un nombre conséquent d'étudiants français dans les Hautes Écoles de la ville (baccalauréat en infirmerie, ingénieur industriel, instituteur, etc.). Enfin, les chiffres montrent que le nombre de personnes issues des Pays de l'Est est en forte hausse. La plupart de ces personnes sont arrivées pour travailler, principalement dans le

secteur du bâtiment.

Le nombre des personnes issues de l'Europe hors UE, a lui plus que doublé. Leur proportion parmi les étrangers de Huy est passée de 21,78% à 31,58%. Les pays les plus représentés sont les pays des Balkans (au sens large du terme)<sup>9</sup>. Le nombre de pays différents de cette région est en hausse en 2012 par rapport à 2003. On dénombreait cinq pays différents (hors UE), Serbie et Monténégro, Macédoine, Albanie, Yougoslavie et Bosnie Bosnie-Herzégovine en 2003 alors qu'en 2012 on en dénombre huit (les mêmes qu'en 2003 auxquels il faut ajouter la Croatie, la Serbie et le Kosovo). Mais c'est surtout le nombre des personnes issues de ces pays qui est en forte hausse, il passe de 218 à 424 personnes (sans compter les personnes nées dans des régions albanophones mais ayant un statut particulier comme apatrides ou réfugié politique). Il faut cependant mettre en évidence que les personnes issues de ces pays représentent, que ce soit en 2003 ou 2012, la très grande majorité des personnes européennes (hors Union). En résumé, le nombre des personnes issues des Balkans vivant à Huy est en forte hausse ces dix dernières années. Il s'agit principalement de personnes arrivées de Serbie, du Monténégro, de Macédoine, d'Albanie, du Kosovo, de Bosnie-Herzégovine et de Croatie. La majorité d'entre elles sont albanophones.

Pour conclure nous pouvons relever que la « communauté albanophone » issue de nombreux pays des Balkans constitue une spécificité de l'immigration hutoise. Mais Huy a aussi connu ces dernières années une augmentation et une diversification de sa population immigrée.

---

<sup>9</sup>Les Balkans au sens large du terme sont composés de l'Albanie, la Bosnie-Herzégovine, la Bulgarie, la Croatie, la Grèce, le Kosovo, la Macédoine, le Monténégro, la Roumanie, la Serbie, la Slovénie et la Turquie (Thrace orientale).

## **Guides d'entretien**

### Les associations

- 1) Fonction, ancienneté, missions de l'institution
- 2a) Pensez vous que votre structure est fréquentée par des personnes étrangères/issues de l'immigration/primo-arrivantes ?
- 2b) Si oui, quels types de public (primo arrivants,...)?
- 2c) Quelles nationalités sont présentes au sein de votre institution/service ?
- 2d) Quelle est la proportion de personnes étrangères qui fréquente votre institution/service ?
- 3) Pour quelle(s) raison(s) viennent-elles dans votre institution/service ?
- 4) Leur proposez vous des actions ou services spécifiques ?
- 5) La diversité de votre public enrichit-elle vos actions ?
- 6) Que pensez-vous des actions que vous avez menées ? Que changeriez-vous ?
- 7) Avez-vous des besoins par rapport à ce genre de public ?
- 8) Avez-vous d'autres choses à rajouter ? Des remarques supplémentaires ?

### Les personnes d'origine étrangère

- 1) Identification : âge, quartier de résidence, origine, depuis combien de temps en Belgique et à Huy
- 2) Le vécu de leur accueil en Belgique
- 3) Le récit de leur arrivée : quels aides, quelles institutions, ...
- 4) Les difficultés rencontrées
- 5) Leur vie à Huy aujourd'hui
- 6) Leurs rapports avec leur communauté d'origine
- 7) Leur vision de leur avenir : à Huy ?
- 8) Leurs propositions pour un mieux vivre ensemble à Huy

### Les Belges

- 1) Identité : depuis combien de temps à Huy, profession, âge, quartier, ...
- 2) Ont-ils l'impression d'avoir des contacts avec des POE?
- 3) Si oui, de quelle nature?
- 4) Que représentent ces contacts?
- 5) Positif ou négatif?
- 6) Des difficultés avec ces populations?
- 7) Que leur ont apporté ces populations, à eux, à leur famille, à Huy?
- 8) D'où viennent-ils eux-mêmes?
- 9) S'ils pouvaient faire quelque chose pour un meilleur vivre ensemble à Huy : quoi?
- 10) Quel conseil aux autorités politiques?

## **Quelques propositions positives glanées auprès des habitants pour un meilleur vivre ensemble à Huy**

- *Parler aux belges de ce qu'est la migration ; il y a trop de malentendus, d'à priori et de blocages, il faut se rencontrer pour se comprendre ;*
- *Plus de projets culturels communautaires ;*
- *Une meilleure représentation des communautés au sein des pouvoirs politiques ;*
- *Plus de droits pour les personnes d'origine étrangère ;*
- *Engager des personnes d'origine étrangère à la ville ;*
- *Plus de volonté de changement chez les élus ;*
- *Une maison des communautés ;*
- *Donner la possibilité aux étrangers de communiquer sur leurs origines, par exemple sur les différentes fêtes, pour apprendre à se connaître, pour lancer un message de tolérance ;*
- *Faire savoir que les étrangers se battent pour améliorer leur condition, malgré le fossé culturel, le racisme, ... ;*
- *Faire savoir que chaque étranger a ses richesses, que nous ne sommes pas ici pour profiter de la Belgique ;*
- *Améliorer la propreté et l'entretien des quartiers « pauvres »*
- *Travailler avec les jeunes, dans les écoles, les maisons de jeunes. On évoque les difficultés identitaires des jeunes immigrés de deuxième génération ;*
- *Construire une passerelle pour descendre de Statte vers la gare.*
- *Plus de communication de la part des politiques pour encourager la participation de tous*
- *Organiser des réunions de quartier*
- *Créer des projets rassembleurs : une journée des saveur au parc des récollets, un jogging autour d'une thématique multiculturelle, une semaine de ....*

...

## **Conclusions de la formation de 2014 suite au partage d'expérience sur base de « cas critique » : la négociation comme piste méthodologique**

*Nous vivons dans un contexte de peur de perte d'identité, de pouvoir, de territoire, de liberté (avortement, mariage gay, ...), ... Bref nous avons peur d'être envahis. Les peurs ne sont pas uniquement issues de représentations, elles existent vraiment. L'idée d'invasion et la bagarre sont là pour défendre nos intérêts, eux-mêmes protégés par ailleurs par des règles et des valeurs. Ces peurs freinent, rendent difficile le travail sur la cohésion sociale, le savoir-vivre ensemble. Elles sont en outre attisées parce que nos seuils ont été dépassés. Les droits ont évolué depuis les années 50 : notre seuil de tolérance envers l'inégalité homme/femme par exemple a été fortement abaissé. Nous sommes aujourd'hui beaucoup plus irascibles à ce sujet, plus exigeants qu'avant. C'est globalement positif mais on a créé un « plafond de verre » qui filtre nos représentations des droits en fonction de nos intérêts. Et ceci est valable pour les immigrés mais aussi pour les femmes. Exemple : les banques ne prêtent pas aux femmes qui veulent créer leur association.*

*Parallèlement, nous vivons un changement de société : un glissement du communautaire vers l'individualisme. Les immigrés vivent comme nous ce changement de société, mais ils ont un peu de retard dans cette histoire de consumérisme ambiant. L'immigré ne va pas là où il veut mais là où il peut, le regroupement familial est pour lui une forme de solidarité : ce sont les immigrés qui reprennent les commerces locaux grâce à cette solidarité, tout en s'adaptant comme nous à une autre époque, aux changements opérés par notre société (consommation, rapidité, information,..) Et les premiers immigrés exploitent les suivants....*

*Bref : Nos peurs entrent en conflit entre nos intérêts (concrets) et nos valeurs... Dans ce contexte, penser le travail social en termes de réflexion sur les intérêts peut être une piste, en choisissant comme méthode, la négociation plutôt que la persuasion. Si on entre par les peurs on ne voit pas le reste. Ainsi, aborder une problématique par la discrimination, c'est l'aborder par les valeurs et les règles, mais en oubliant la question de l'intérêt. Or nous avons tous des intérêts que nous ignorons et des peurs mal fondées.*

*Comment passer à l'acte ? Quelle méthode utiliser ? La négociation (winwin) nous amène ailleurs que le commerce basé sur le lucre ! Il s'agit de demander à l'autre ce qu'il apporte et d'accepter ce qu'il apporte (savoir donner et recevoir), de valoriser l'origine, les ressources de l'autre et de travailler sur soi ! Nous, intervenants sociaux, nous intervenons en tant que médiateurs : nous reconnaissons les différentes parties comme dignes de confiance, nous essayons de trouver les intermédiaires, nous essayons de trouver les bons canaux de communication. En tant que médiateur nous faisons face à plusieurs acteurs, qui sont aux prises avec des facteurs émotionnels et rationnels. Nous amenons une vision du contexte et partons du concret, du particulier, pour travailler : « les cartes sont là, la vie est un jeu, choisis ».*

## Liste non exhaustive des associations hutoises liées de près ou de loin à l'aide aux migrants

### *Services d'insertion socio-professionnelle*

Agence Locale pour l'Emploi : Titres services  
rue Grégoire Bodart, 4 4500 Huy.  
085/23.69.98 ou 0478/98.98.68

Autosécurité Tihange : Permis B  
rue Albert Legrand, 6 4500 Huy ;  
087/57.20.30  
ouvert de lundi au vendredi de 07h à 17h  
examen théorique oral le lundi sur rdv

FOREM : Direction Régionale Huy : recherche d'emploi, + service démarches administratives : permis de travail, ...  
51 chaussée de Liège – 4500 Huy  
Tél. : 085.27 08 22 - Fax : 085.21 11 88

Lire et écrire : une formation 19h/semaine en alphabétisation à Huy  
04 226 91 86  
rue Wiertz 37/B, 4000 Liège

MIRHW : organisme spécialisé dans les domaines de la formation qualifiante et du recrutement de personnel. Son objectif est d'améliorer l'adéquation entre l'offre et la demande de main- d'œuvre et de répondre aux besoins des entreprises et des chercheurs d'emploi de la sous-région Huy-Waremme-Hannut.  
085/82.85.08  
rue Rioul, 22 4500 Huy  
ouvert de 8h30 à 17h du lundi au vendredi

Aide et reclassement : a pour objectif d'offrir une aide psychologique et sociale à des personnes confrontées à la justice pénale en tant qu'auteurs ou victimes d'infraction, les aider à acquérir plus d'autonomie dans leurs démarches, faciliter l'accès aux ressources de la collectivité et promouvoir une participation active à la vie économique, sociale et culturelle.  
085/21.67.89  
rue Rioul, 22 à 4500 Huy  
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30

### *Services d'aide urgente*

Croix Rouge : Par des actions concrètes, chaque jour, la Croix-Rouge agit pour améliorer les conditions d'existence des personnes les plus vulnérables. Les volontaires s'emploient à procurer, dans les délais les plus courts, une aide matérielle à toute personne en situation de détresse matérielle (faim, froid, perte brutale de logement, de ressources, sinistre suite à un incendie ou une inondation, ...). Les MCR ont aussi comme objectif de développer l'action sociale à domicile. Celle-ci vise à apporter une aide relationnelle ou matérielle à toute personne ayant besoin d'un soutien ponctuel (à la suite d'un retour d'hospitalisation par exemple) ou à plus long terme (personne âgée, aidant proche, personne à mobilité réduite).  
A Huy : distribution de colis, soupe en hiver, magasin de seconde main, goûter multiculturel.  
085/21.13.91  
quai de Compiègne, 3 4500 Huy  
ouvert de 9h à 12h et de 13h à 16h30.

CPAS : service public qui s'adresse à l'ensemble de la population de la commune. Cette institution est chargée d'apporter à chaque personne qui en éprouve le besoin, une aide qui peut être sociale, médico-sociale, psychologique, matérielle ou financière.

Service social, logement, réinsertion et énergie, sur rendez-vous. Permanence sociale les mardis et jeudis de 8 heures 30 à 11 heures 30.

085/41.02.30

rue du Long Thiers, 35 4500 Huy

Aide aux personnes déplacées : procure un accompagnement social à tout migrant qui le souhaite, tant dans la procédure d'asile que dans les autres démarches administratives, de manière à permettre à chacun de faire entendre sa voix, de voir respecter sa dignité et, le cas échéant, de trouver sa place dans la société

04 / 342 14 44 - 085/21.34.81

rue du Marché, 33 4500 Huy

A Huy : permanence juridique le vendredi matin de 9h à 12h

SEF service d'entraide familial : L'insertion ou la réinsertion sociale d'adultes et de familles en difficulté ;

Suivi possible dans le cadre du post-hébergement ; permanence sociale : suivi de situations administratives (logement, ressources,...) ; travail de proximité : rencontre des gens à leur domicile  
Accueil de jour: dans les structures d'hébergement et dans les magasins de seconde main

085/21.57.52.

rue du Marché, 35 à 4500 Huy

Saint-Vincent de Paul : magasin de seconde main : vêtements, mobilier, démarches administratives, colis alimentaires, prise en charge de factures

Statte- Mont Falise

rue René Dubois 11

4500 Huy

St Vincent de Paul, unité pastorale : colis alimentaire, atelier cuisine, vêtements, mobilier, atelier couture, déménagement, aide administrative, prise en charge factures

M. Albert Heine 0471/352930

rue des Foulons 2 à Huy

lundi mercredi vendredi 8h30-11h30

Horizons nouveaux : Aide alimentaire sous forme de colis, articles de seconde main (vêtements et meubles), aide au déménagement, hébergement temporaire de personnes en difficulté dans le cadre des logements d'insertion et de transit. Guidance budgétaire et sociale pour les personnes hébergées

085/23.40.88

rue du Leumont, 118 4520 Wanze

### ***Services culturels***

Bibliothèque Publique Locale de Huy: Le rôle de cette section est d'offrir aux usagers la possibilité de consulter des ouvrages dits de "référence" dans tous les domaines de la connaissance. On y trouve notamment un grand nombre d'encyclopédies et de dictionnaire. En plus des ouvrages de référence, les utilisateurs peuvent consulter la plupart des grands titres de la presse périodique y compris en langue étrangère. Les différents quotidiens nationaux et locaux sont également proposés en lecture. Le prêt n'étant pas autorisé, la fonction de ce département est la consultation sur place. Toutefois, la photocopie est possible.

rue des Augustins, 18b 4500 Huy.

Ouvert de Mardi de 14h à 18h – Mercredi de 8h30 à 12h30 et de 14 à 18h - Jeudi de 14 à 18h - Vendredi de 8h30 à 12h30 et de 14 à 18h - Samedi de 8h30 à 12h30. Fermé le lundi.

EPN : Accès à ordinateurs connectés, formations, assistance à la navigation web et l'usage des ordinateurs, web radio utilisable par tous.

Rue des Augustins, 18b 4500 Huy

Ouvert de Mardi de 14 à 17h - Mercredi de 14 à 18h - Jeudi de 14 à 17h - Vendredi de 14 à 18h - Samedi de 9 à 12h30. Fermé le lundi.

Centre Culturel de l'Arrondissement de Huy : Création et créativité : offrir des possibilités de création, d'expression et de communication ; Éducation permanente : fournir des informations, formations, documentations qui concourent à une démarche d'éducation permanente ; Diffusion artistique et mise en valeur du patrimoine : organiser des manifestations mettant en valeur les œuvres du patrimoine culturel local, régional, communautaire, européen, international et francophone ; Soutien à la vie associative : organiser des services destinés aux personnes et aux associations qui favorisent la réalisation des objectifs du Centre.

085/085/21.12.06

avenue Delchambre, 1 4500 Huy

Ouvert du lundi au vendredi, de 10 à 12h30 et de 13 à 18h

CEC Huy : Les ateliers du Cwèrneû : centre d'expression et de créativité, ateliers de créativité pour tous 0497/61 97 96 ou 085/ 51 17 57

43, rue d'Amérique (à côté du téléphérique) à Huy

Vie Féminine : Depuis sa création, Vie Féminine travaille à l'émancipation individuelle et collective des femmes. Vie Féminine s'adresse à toutes les femmes qui veulent lutter contre les inégalités culturelles, sociales et économiques. Pour réaliser l'égalité, il faut repenser fondamentalement les rapports entre les hommes et les femmes, et l'ensemble de l'organisation de notre société. Vie Féminine rassemble des femmes d'appartenances différentes quant à la culture, aux convictions, à la foi. Vie Féminine veut rassembler un grand nombre de femmes et, avec elles, faire pression pour influencer sur les politiques qui régissent leur vie.

085/21.46.52

rue Vankeerberghen 13, 4500 Huy

### ***Services médicaux***

Planning familial : Un accompagnement, une aide et des informations, pour toute question relative à la vie affective, relationnelle et sexuelle. Nos services s'adressent à toute personne majeure ou non – femme, homme - couple et famille - dans la difficulté ; tout cela dans la plus stricte confidentialité et dans le respect le plus total des choix et des convictions de chacun

Permanences d'accueil : Lundi et Mardi de 9h à 14h, Mercredi de 9h à 17h, Vendredi de 12h à 19h (Sauf le 1er Vendredi du mois : de 12h à 17h) Le 1er samedi de 9h30 à 13h30

Consultations juridiques : 1er samedi de 9h30 à 11h30, 2ème vendredi de 17h à 19h, 3ème et 4ème mercredis de 13h30 à 15h30

Consultations médicales : 1er samedi de 9h30 à 13h30, 2ème et 3ème mercredis de 12h30 à 14h30, 4ème vendredi de 15h à 18h

Consultations psychologiques : Du lundi au samedi matin sur RDV

085/21.73.54

rue Delloye Matthieu, 1 4500 Huy

CHRH Hôpital de Huy, service social : Le Service Social a pour objectif de faciliter votre séjour au CHR de Huy : L'assistant(e) social(e) peut vous aider dans vos démarches administratives (envoyer un certificat médical d'incapacité de travail à votre employeur, à votre mutuelle, ...) ou dans l'organisation de votre sortie que vous partiez en convalescence (mutuelle, maison de repos, maison

de repos et de soins, ...) en revalidation ou que vous rentriez à la maison (avec des aides à domicile : aides familiales, repas à domicile, soins à domicile, matériel médical, ...). L'assistant(e) social(e) travaille en étroite collaboration avec l'ensemble des services et des intervenants hospitaliers (médecins, personnel soignant, équipes paramédicales, services administratifs) pour tenter d'apporter une solution aux différents problèmes (familiaux, administratifs ou financiers) que vous pourriez rencontrer ; avec les services sociaux extérieurs afin de répondre au mieux à votre demande (encadrement à domicile, revalidation, convalescence, maison de repos, mutuelle, CPAS, commune, ...). L'assistant(e) social(e) peut également écouter vos inquiétudes et dans le respect du secret professionnel les signaler à votre médecin ou équipe de soins afin de trouver une solution à vos difficultés.

085/27.21.02/03/04/05/06/07

rue des Trois Ponts, 3 4500 Huy

Du lundi au vendredi de 8h30 à 17h

Cap santé : Mettre à la disposition de la population de Huy, Wanze et Amay, dans un rayon de 8 km, un service de soins : - Globaux: Nous prenons en compte, pour nos patients, en plus de la santé physique, le contexte affectif, culturel et social ; - Intégrés: Cap Santé travaille sur le plan curatif, mais est également actif dans la prévention et dans l'éducation à la santé ; - Continus: Vous pouvez être suivi par l'équipe de la Maison Médicale aussi longtemps que vous le souhaitez ; - Accessibles à tous: Cap Santé vous accueille, quels que soient votre âge, votre nationalité, votre statut social.

085/82.56.25

Quai de Compiègne, 52 4500 Huy

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h30. Fermé le jeudi de 12h00 à 14h00.

### ***Services administratifs***

Service population : rue Griange, 1 4500 Huy. 085/21.78.21. Ouvert de 08h à 12h30 et de 14h à 16h. le jeudi permanence jusque 19h.

Le service population délivre des documents tels que les cartes d'identité, les passeports, les certificats domicile et résidence, en cas de décès, etc...(www.huy.be)

Maison de la Justice : Accueil des victimes - Missions civiles - Médiation dans des affaires pénales - Missions pénales (information et accompagnement) - Assistance de première ligne : permanence juridique

085/24.44.11

chaussée de liège, 76

Ouvert du lundi au vendredi de 09h à 16h30.

### ***Services destinés aux jeunes***

PMS libre Les centres PMS dépendent du Ministère de l'Éducation, de la Recherche et de la Formation.

Ils inscrivent leurs missions dans la ligne des objectifs généraux de l'enseignement tels que définis par le Conseil de l'Éducation et de la Formation. Ils sont indépendants de l'école, mais travaillent en étroite collaboration avec elle et avec la famille. Par leur action conjuguée et convergente avec tous les partenaires du milieu éducatif, ils contribuent au développement et à la réalisation de soi des enfants et des adolescents. Les centres assurent les tâches de guidance au profit des élèves de l'enseignement maternel, primaire, secondaire et de l'enseignement spécial de plein exercice et de l'enseignement à horaire réduit. Leurs services sont gratuits, consultatifs et soumis au secret professionnel. Tout jeune bénéficie en toute liberté du droit à l'orientation scolaire et à la guidance.

085/21.29.14

rue des Augustins, 44

PMS communauté française :

Les missions du Centre PMS sont définies par le décret du 14 juillet 2006 relatif aux missions, programmes et rapports d'activités des Centres PMS: Le Centre P.M.S. développe des actions pour offrir à l'élève les meilleures chances de se développer harmonieusement, de préparer son futur rôle de citoyen autonome et responsable et de prendre une place active dans la vie sociale et économique. Il favorise la mise en place des moyens qui permettent d'amener les élèves à progresser toujours plus, et ce, dans la perspective d'assurer à tous des chances égales d'accès à l'émancipation sociale, citoyenne et personnelle. Il soutient l'élève dans la construction de son projet personnel, scolaire et professionnel.

085/21.34.88

rue des Augustins, 11

Réussir à l'école asbl: Outre les sessions de rattrapage, elle organise également une école de devoirs, des cours de langue, de remédiation, d'alphabétisation et de formations en français.

085/61.15.40

rue Moncousin, 26 à 4520 Wanze

Ouvert du lundi au vendredi de 09h à 15h

L'école de Huy-Sud : avenue du Hoyoux, 7 4500 Huy. 085/21.15.74.

L'école d'Outremeuse : rue Entre deux Portes, 142 4500 Huy. 085/21.62.81

L'école Saint-Jean Berchmans : rue Entre-deux-Portes, 75 4500 Huy. 085.21 78 50

L'athénée de Huy : quai d'Arona, 5 4500 Huy. 085/27.13.50

L'école de solières : rue de Chefaid, 13 à 4500 Solières. 085/21.70.33

L'école de Tihange : rue du Centre, 18 4500 Tihange. 085/23.09.46.

Ste Marie de Gives : chaussée d'Andenne, 97 4500 Ben-Ahin. 085/84.16.87

L'école du Sacré Cœur (Statte) : rue Sous les Roches, 5 4500 Huy. 085/23.59.70.

L'école de Ben : avenue de Beaufort, 2 4500 Ben. 085/21.13.67.

L'école des Bons Enfants : avenue de la Croix Rouge, 10 4500 Huy. 085.21.30.60.

L'IPES II : avenue Delchambre, 6 4500 Huy. 085/27.31.27.

IPES I : rue Saint Pierre, 48. 085/27.37.03

HEPL (infirmière) : avenue Delchambre, 13 4500 Huy. 04/344.79.82

Ecole spécialisée Sainte Claire : Rue des Larrons, 8 4500 Huy. 085/21.75.89

Infor jeunes : quai dautrebande, 7 4500 Huy. 085/21.57.71.

Le Goéland Maison des Jeunes : rue St Pierre, 29 4500 Huy. 085/23.39.83

La Mézon : Maison des jeunes : quai Dautrebande, 7 4500 Huy.085.21 16 30

1000 lieux de vie (AMO) : rue de l'Harmonie, 3 4500 Huy. 085/24.00.38

Ipeps Huy-Waremme : formations sous forme modulaire en journée et en soirée dans des secteurs

aussi variés que : la formation générale (français, mathématique, langues étrangères) de niveaux secondaires inférieur et supérieur ; l'informatique ; la batellerie (matelots, expert en transport de matières dangereuses sur voies navigables,...) ; le paramédical (aides et soins aux personnes) ; le socio-éducatif (éducateur, accueil extra-scolaire).

Tél. : +32 (0)85 27 37 30 Fax : +32 (0)85 27 37 86

Quai de Compiègne, 4 - 4500 Huy.

### ***Services d'aide aux migrants***

Le CRIPEL : (centre régional pour l'intégration des personnes étrangères ou d'origine étrangère de Liège). Favorise l'intégration des personnes étrangères (PE) ou d'origine étrangère (POE) en menant des actions positives permettant l'égalité de droit, de fait, de genre et des chances pour que ce public puisse participer à la vie sociale, économique, culturelle et politique de notre société. Ces actions s'inscrivent dans la perspective de construire pour demain une société dite de la diversité, de la mixité sociale, de l'interculturalité ou encore de cohésion sociale pour un "mieux vivre ensemble".  
+ permanence juridique, service d'aide à l'obtention des équivalences, service d'insertion socio-professionnelle.

04/220.01.20

Place Xavier Neujean 4000 Liège.

Dora dorès asbl : Lieu de formation, de ressource et de solidarité pour les personnes issues de l'immigration : cours de français langue étrangère, cours préparatoires au permis B, permanence sociale, école de devoirs, événements interculturels, plateforme HEM!, ...

085/51.43.46

siège social : rue des Vergiers, 19 4500 Huy. Locaux : chée de Liège 23, 4500 Huy

Les lundis, mardis et jeudis de 9h à 15h

Az Solution (ASBL) : Ecole des devoirs, cours d'informatique, web café

085/71.32.74

rue Rioul, 12 4500 Huy.

MAM (asbl) : Migrants Aident Migrants, association d'aide aux migrants.

085 31 15 52 - 0478 72 55 97

## Liste non exhaustive d'outils d'approche, de sensibilisation, d'analyse des migrations

### Outils de sensibilisation

Une brève histoire de l'immigration en Belgique : Cette « Brève histoire de l'immigration en Belgique », destinée principalement aux enseignant(e)s et aux animateurs associatifs, aborde plusieurs problématiques liées à l'immigration : les vagues successives d'immigration dans l'après-guerre guidées par un besoin de main d'œuvre, l'impact de la construction européenne, l'émergence de la préoccupation de fermer les frontières, la question de l'intégration des immigrés, l'entrée de la problématique religieuse dans les débats, ou encore la banalisation de certains discours d'exclusion dans les discours politiques et médiatiques. Gratuit sur demande à l'adresse [egalite@cfwb.be](mailto:egalite@cfwb.be)

'Au-delà des chiffres' : Coffret didactique consacré à la migration et à l'asile dans l'Union européenne. Cet outil est destiné à aider les enseignants et autres formateurs à impliquer les jeunes gens dans des débats informels sur le sujet. Ce coffret didactique permet aux jeunes gens de comprendre que, derrière chaque statistique anonyme relative à la migration et à l'asile se cache un visage humain et une histoire personnelle. Une production conjointe de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) et le Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR) ont uni leurs forces pour mettre au point et diffuser ce nouvel outil didactique.

Gratuit

Rue Van Eyck 11B

Bruxelles

02 649 01 53

E-mail : [belbr@unhcr.org](mailto:belbr@unhcr.org)

Chemins d'exil. 1. Chemins d'exil. 2. Hors-jeu : *Comment combattre les préjugés? Comment admettre les différences? Qui est cet 'Inconnu' qui fait peur? Pourquoi quitter son pays d'origine?* La bande dessinée aborde, de manière ludique, différents thèmes liés à la réalité des centres d'accueil ouverts: vie quotidienne des centres, attente d'une réponse à la demande d'asile, longs séjours, raisons de l'exil (conflits, persécution, insécurité,...), etc.

Croix Rouge

Rue de Stalle

Uccle

02/371 31 11

[info@redcross-fr.be](mailto:info@redcross-fr.be)

Conditions: Gratuit pour les enseignants sur demande moyennant l'engagement à remplir une évaluation de l'outil. Contacter le service de l'accueil des demandeurs d'asile à l'adresse [service.ada@redcross-fr.be](mailto:service.ada@redcross-fr.be). Des exemplaires pour une classe entière peuvent également être obtenus en prêt chez Annoncer la Couleur, auprès de votre promoteur provincial.

Annoncer la couleur : 3 Films d'animation contre les idées reçues sur l'immigration : Hélène Flautre, eurodéputée EELV très engagée sur les questions d'immigration vous invite à découvrir les 3 vidéos qu'elle a produites pour déconstruire les idées reçues concernant les migrants et les migrations dans le cadre de ses activités au Parlement européen. Ces trois capsules d'animation permettront d'alimenter votre réflexion sur le sujet complexe des migrations.

Annoncer la couleur

Rue Haute 147

Bruxelles

Téléphone :

02 505.18.23

[annoncerlacouleur@btcctb.org](mailto:annoncerlacouleur@btcctb.org)

En ligne ou en prêt dans nos centres de prêt

Mon ami Paco : Avec la participation de Luc Baba, co-auteur de l'ouvrage illustré par Marion Dionnet et édité par les TerritPaco. Racontée à travers les yeux d'une petite fille, *Mon ami Paco* est une histoire d'amitié et de rencontre entre deux enfants, dont l'un – sans-papiers – disparaît un jour. Editions Territoires de la Mémoire : <http://www.territoires-memoire.be/>

Cœurs d'immigrés L'abécédaire de Mon Ami Paco. Ce livre est « une sorte de jardin libre où des gens viennent dialoguer, échanger, se raconter à leur tour, c'est un signe de plus que la littérature a l'obligation de survivre aux indifférences ». Dictionnaire biographique et poétique écrit par des femmes d'origine étrangère lors d'ateliers d'écriture menés par la Bobine, association active dans l'alphabétisation, et l'Espace Lecture et Langage de Droixhe, autour du livre Mon ami Paco. Editions Territoires de la Mémoire : <http://www.territoires-memoire.be/>

Regard sur les migrations est un outil « prêt à l'emploi », permettant d'aborder et d'élaborer une réflexion critique sur des questions liées au phénomène des migrations passées, actuelles et futures avec un public de jeunes à partir de 15 ans et plus. Cet outil s'articule autour d'une approche par compétences, telle qu'énoncée dans les référentiels inter-réseaux, et rencontre l'objet de nombreux cours de sciences humaines : Français, Histoire, Géographie, Cours philosophiques, Sciences sociales et Sciences économiques.

Territoires de la Mémoire asbl

*Siège social*

Boulevard d'Avroy, 86

4000 Liège

[accueil@territoires-memoire.be](mailto:accueil@territoires-memoire.be)

Téléphone : 04 232 70 60

Fax : 04 232 70 65

Le kit de sensibilisation Frontexit : Une série d'outils de sensibilisation accessibles et pratiques ont été développés dans le cadre de la campagne Frontexit, qui milite pour le respect des droits humains des migrants aux frontières de l'Europe. En plus du site internet de la campagne et de ses vidéos, une boîte à outils (le « kit ») est mise à disposition de ceux et celles qui souhaitent (s') informer.

Une brochure Vrai / Faux, un manuel de formation, une affiche, un flyer...

Pour tout savoir sur la campagne : [www.frontexit.org](http://www.frontexit.org)

CIRÉ asbl

Coordination et Initiatives pour Réfugiés et Étrangers

80-82, rue du Vivier

B-1050 Bruxelles

Les peuples migrants : pour l'[Enseignement](#) fondamental - Le monde actuel est le résultat d'innombrables migrations. Le monde change et les déplacements se multiplient. On en parle beaucoup et beaucoup d'idées reçues circulent. Ce livret et le dossier qui l'accompagnent permettent de s'appuyer sur des faits objectifs, de mettre nos impressions en perspective dans le temps et dans l'espace. Découvrir que d'une époque à une autre ou d'un lieu à un autre, les situations sont différentes est un bon moyen d'éviter les généralisations et les raccourcis. + Guide de l'enseignant Nous sommes tous parents, descendants de migrants. Comprendre les migrations est une façon de préparer les élèves à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures.

Iles de Paix ASBL

Rue du Marché 37

4500 Huy

T: +32 85 23 02 54

F: +32 85 23 42 64

M: [info@ilesdepaix.org](mailto:info@ilesdepaix.org)

*Une girafe sous la pluie* : Un film de Pascal Hecquet, Film-cdrom éducatif jeune public coproduit par la Ligue des Droits de l'Homme. A Djambali, toute l'eau est monopolisée pour alimenter la luxueuses piscine de Sir Lion. Une girafe téméraire décide que cette situation a assez duré. Son geste aura de bien lourdes conséquences : la voilà expulsée de son pays... et pas facile quand on est girafe, de débarquer à Mirzapolis, ville du Nord exclusivement habitée par des chiens...  
[www.unegirafesouslapluie.com](http://www.unegirafesouslapluie.com)

*Flux et reflux migratoires* : *film* : Cette émission est une réflexion sur la question de l'immigration et de la circulation des étrangers, coproduite par le CAL. Pour contribuer à ce débat, Jean Cornil reçoit Frédérique Mawet, Directrice de la Coordination des initiatives pour réfugiés et étrangers, le CIRE.  
2013 – 26minutes  
<https://www.youtube.com/watch?v=gmOUZr5Yn3Q>

---

## Outils d'information pour les migrants

- *Les cahiers du Ciré: Vivre en Belgique* Ces cahiers sont aussi disponibles en format papier :  
<http://www.cire.be/thematiques/integration/542-les-cahiers-vivre-en-belgique>

- Le site [www.vivreenbelgique.be](http://www.vivreenbelgique.be) réunit un ensemble d'informations susceptibles d'être utiles à toutes personnes vivant en Belgique et, en particulier, à celles arrivées récemment. Il s'agit d'une part d'informations pratiques concernant les statuts de séjour, le logement, la santé et la famille, l'enseignement, l'emploi, la protection sociale, les impôts, les assurances et la vie quotidienne. Il s'agit, d'autre part, d'informations liées au "Vivre ensemble" (la question de l'identité et des chocs culturels, des normes et des valeurs, ... ainsi que l'histoire de l'immigration). Sans oublier celles relatives à l'organisation institutionnelle de la Belgique, de même qu'à son patrimoine naturel et culturel : géographie, histoire (y compris l'histoire coloniale), arts (architecture, peinture, sculpture, littérature, BD, cinéma, musique, danse), sciences, folklore et fêtes diverses, spécialités culinaires et suggestions de visites.

- Site [www.newintown.be](http://www.newintown.be) : site d'informations en anglais sur la vie en Belgique

- « *Bienvenue en Belgique* » – Mallettes pédagogiques. Lire et Ecrire propose un ensemble de mallettes pédagogiques qui abordent chacun un thème particulier : vivre ensemble, logement, santé, enseignement, emploi et sécurité sociale, vie quotidienne, statuts de séjour, institutions. Ces mallettes fournissent aux animateurs des démarches structurées, accompagnées des supports nécessaires à la réalisation des animations proposées. Ces animations ont pour objectifs d'aider les primoarrivants analphabètes ou peu scolarisés à découvrir leur nouveau lieu de vie, à se débrouiller dans leur vie quotidienne, à accéder à l'information et à comprendre les modes de fonctionnement de notre société.

Les mallettes « vivre ensemble », « logement », « santé », « enseignement » et « emploi et sécurité sociale » sont déjà disponibles. Toute association travaillant en alphabétisation ou avec des primoarrivants a droit à une mallette gratuite de chaque thématique. Si l'association souhaite plus d'exemplaires, ils sont disponibles au prix de 25 € par mallette.

Les animateurs peuvent bénéficier de formations de trois jours à l'utilisation de ces mallettes. Ces formations ont lieu en différents endroits de Wallonie et à Bruxelles.

Infos : Muriel Leich ou Cécile Bulens

Lire et Ecrire Communauté française Asbl – rue Charles VI 12 – 1210 Bruxelles

Tél. : 02 502 72 01 – Fax : 02 502 85 56 – [lire-et-ecrire@lire-et-ecrire.be](mailto:lire-et-ecrire@lire-et-ecrire.be)

- *Catalogue des organismes de formation et d'insertion professionnelle du territoire des opérateurs FLE-alpha du CSEF Huy Waremme*

<http://www.csefhw.be/> (haut de la page, recherche par domaine, lieu ou organismes)

---

Documentation générale

- Diversités et citoyenneté, la lettre de l'Irfam

<http://irfam.org/index.php?articleID=14&themeID=7>

nb : le numéro de septembre 2014 « Transversalités, des concepts aux pratiques » résume la recherche action de HEM, aux côtés d'autres initiatives locales.

- *Migrations Magazine*

<http://www.migrations-magazine.be/>

- *Agenda interculturel*

magazine du centre bruxellois d'Action Interculturelle asbl

<http://www.cbai.be/>

- *Rapport statistique et démographique 2013 - Migrations et populations issues de l'immigration en Belgique (Centre pour l'Egalité des Chances)*

<http://www.diversite.be/migrations-et-populations-issues-de-l%E2%80%99immigration-en-belgique-rapport-statistique-et-d%C3%A9mographique>

- *MÉMORANDUM DU CIRÉ- Élections régionales et communautaires 2014 – recommandations*

<http://www.cire.be/publications/analyses/912-les-memorandums-du-cire-pour-les-elections-de-2014>

- *Site de l'Office des Etrangers*

<https://dofi.ibz.be/sites/dvzoe/FR/Pages/home.aspx>

- *Site du Ciré : coordination et initiatives pour réfugiés et étrangers*

[www.cire.be/](http://www.cire.be/)

- *Site du Centre pour l'Egalité des Chances et de Lutte contre le Racisme*

<http://www.diversite.be/>

- *Site de la Ligue des Droits de l'Homme*

[www.liguedh.be/](http://www.liguedh.be/)

...

## HEM ! dans la presse

### Débat : une diversité qui rassemble ? - 17/12/2013

Huy -

Jeudi, à l'occasion de la Journée internationale des migrants, une table ronde sur la diversité est organisée à Huy.

Mettre en lumière les ressources positives de la diversité, concerner l'ensemble de la population et réfléchir à une structure à long terme, voilà le défi de la plate-forme Huy Espace Migrants (HEM!).

Fruit d'une collaboration entre l'ASBL Dora Dorès, le Centre culturel et le plan de cohésion sociale de la Ville de Huy, HEM! organise depuis 2010, date de sa création, des événements de sensibilisation à l'occasion de la Journée internationale des migrants.



*« Cette année, les manifestations de sensibilisation débuteront mercredi avec une « performance de rue » sur le marché, explique Nathalie Melis, responsable de communication pour l'ASBL Dora Dorès. Au programme de jeudi, une table ronde plus formelle qui aura pour thème "Les habitants de Huy et la diversité: Ce qui nous rassemble". Elle se tiendra en présence de plusieurs intervenants, comme l'ASBL "Génération Espoir" d'Ottignies qui viendra partager son expérience. Nous présenterons également les résultats d'entretiens réalisés avec une trentaine d'habitants de Huy. Après la présentation de cette enquête, dont le but est de mieux cerner la réalité de l'accueil des migrants, Altay Manço, directeur scientifique de l'IRFAM (Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations) apportera ses conclusions. Qu'on le veuille ou non, Huy est une ville multiculturelle, cependant, l'estimation du poids de cette immigration est souvent erronée. Un débat sur la question aura donc lieu et il permettra de lancer des pistes de réflexions.»*

Outre cette action annuelle, HEM! entreprend depuis sa création un véritable travail de fond et une réflexion pour aboutir à des changements concrets.

L'entreprise est ambitieuse, mais semble nécessaire, comme l'explique Geoffrey Wilmart, chef de projet pour le plan de cohésion sociale. *« Sans mauvais jeux de mots, il faut arrêter de se voiler la face. Pour un premier arrivant, les associations sont nombreuses mais elles ne sont pas répertoriées et les gens sont perdus. Nous ne voulons pas nous limiter seulement à l'accueil. Il faut créer un partenariat entre la population d'origine étrangère, la population belgo-belge, la Commune et les associations. Cette globalité profiterait à tous, pas uniquement d'un point de vue financier, mais aussi pour se rencontrer, échanger et prendre conscience du savoir-faire de chacun.»*

Après le débat, dès midi, le classique verre de l'amitié se transformera en «Heure du thé». L'occasion de poursuivre la discussion autour d'une assiette aux saveurs albanaises.

Pour 2014, les projets foisonnent déjà. Aurélien Juen, responsable de l'animation au Centre culturel de Huy explique: *« En janvier, février, la plate-forme va proposer trois matinées de formation-ateliers, sur l'accueil des migrants. Nous allons également participer à un concours de courts métrages pour l'interculturalité contre le racisme.»*

Rue des Vergiers 19, 085/51 43 46.

Alice Kriescher (L'Avenir)

## **L'association Génération Espoir d'Ottignies et le Plan de Cohésion Sociale d'Ottignies : interventions du 19 décembre 2013 à Huy**

### Génération Espoir

Aisha présente génération espoir en tant que fondatrice de l'asbl. Cela fait 15 ans que GE existe sur le territoire de O-LLN. Elle a toujours voulu trouver un sens à sa place dans la société. Elle prend très tôt le réflexe de la recherche des ressources nécessaires pour aider les autres. Notamment dans le cadre de l'échec scolaire.

Elle entame des démarches pour créer sa propre ASBL et cherche un local pour accueillir des gens en difficultés. Puis, elle cherche à développer des projets, des actions, des activités pour aider les gens.

Elle prend contact avec une maison des jeunes (1999) et cherche à développer des réflexions sur l'immigration sur base de son parcours personnel. Elle y trouve un 1<sup>er</sup> emploi mais continue à développer son association d'aide aux migrants.

En 2004, lors des 40 ans de l'immigration marocaine, le politique et l'associatif de sa commune prennent conscience de l'existence de son association. Elle augmente alors son temps de travail sur la commune O-LLN et trouve un local afin de développer ses activités sur le territoire de sa commune.

Elle reçoit un 1<sup>er</sup> subside pour une école de devoirs, ce qui constitue un élan pour le futur et une belle reconnaissance du travail accompli. Aisha prend conscience qu'elle peut devenir indépendante grâce à son travail.

En 2006, un projet sur l'intégration est subsidié par la Région Wallonne. Toutes les actions reposent sur du partenariat et des collaborations.

En 2007, 2 emplois ½ temps sont financés par la RW. C'est bien mais cela diminue le temps de travail sur le terrain car cela demande beaucoup de travail administratif.

Jusqu'en 2014, Génération Espoir s'inscrit dans le développement de l'action sociale en faveur de l'intégration (4 emplois).

Elle s'étonne toujours d'être devenue salariée de sa propre asbl et se bat encore par rapport à l'image qu'elle véhicule auprès de sa communauté : femme au foyer ou femme qui travail, faut-il faire un choix ?

RMQ : au sein de Génération Espoir, il y a 2 travailleurs belges et deux travailleurs maghrébins.

Rappel des actions développées au sein de GE : l'asbl a développé une école de devoirs, un service d'accompagnement au parcours d'intégration, des groupes de travail sur l'interculturalité, la diversité et le vivre ensemble, des cours d'alphabétisation et de français langue étrangère dans les quartiers.

Pour conclure, Aisha encourage l'assemblée à OSER le 1<sup>er</sup> pas, oser sortir de chez soi pour décider de l'avenir et participer aux réflexions utiles sur l'amélioration de l'intégration des personnes étrangères.

### Le PCS de O-LLN

Le chef de projet explique la configuration du territoire de la commune et précise que le travail se

fait plus du côté d'Ottignies que du côté de LLN où il y a plus d'étudiants avec lesquels le PCS travaille moins.

Le CDP dresse les similitudes qu'il existe entre nos deux communes : les femmes se mobilisent plus que les hommes, on case les étrangers dans des cités ou des quartiers, les petits emplois sont destinés aux étrangers, on soigne l'environnement du centre ville pas les quartiers excentrés, etc.

A O-LLN, il manque de diversité dans les institutions et même au sein de l'administration communale ou encore au sein du centre culturel ou du caps.

Pour le PCS, il est important d'aller à la rencontre des habitants, des institutions et des responsables politiques. Mais cela prend du temps qui n'est pas souvent donné car les échéances politiques par ex, ou le renouvellement de certains outils comme le PCS constituent des freins à ce travail de réseautage indispensable.

Cela avec le risque de voir la diminution aujourd'hui de la solidarité/partenariat et de l'entre-aide, ce qui favorisera l'enclage de l'individualisation à tous niveaux.

Suite au nouveau diagnostic du PCS, il a été décidé de travailler sur le contact avec les institutions et les habitants autour de la question du bien-être de chacun. La commune met en outre à disposition de chaque quartier un local permettant à la population de profiter de ce lieu pour échanger et construire des projets ou de partager leurs expériences de vie. Le réseau et le partenariat est un processus plus important que la course aux subsides : on peut aussi échanger nos ressources ou les mettre en commun.

## Remerciements

Merci à tous les habitants de Huy qui ont accepté de répondre à nos questions.

Merci aux collègues et confrères qui ont accepté de prendre de leur temps pour réfléchir avec nous sur la diversité.

Merci à Altay Manço pour la richesse de sa démarche.

Merci à tous ceux qui poussent la porte de l'asbl Dora dorës et ont inspiré cette recherche.

Huy, décembre 2014

